

## TÉLÉGRAPHES ET TÉLÉPHONES.

**Télégraphes et téléphones.**—Le système des télégraphes canadiens comprend les lignes possédées et exploitées par le gouvernement fédéral, et celles qui le sont par les compagnies de chemins de fer et de télégraphe ayant une charte. Le service télégraphique du gouvernement, pour l'année terminée le 31 mars 1912, avait une longueur totale de lignes de 8,639 milles, dont 256 nœuds, calculés comme milles officiels, en câbles sous-marins. Le nombre des bureaux était de 624, et les messages envoyés se chiffèrent par 313,626. Des détails sur la location des lignes, et les points mis en communication sont donnés dans le Vol. I du rapport du 31 mars 1912, par le ministre des Travaux publics, [N° 19, 1913]. Les frais totaux nécessités par les lignes télégraphiques du gouvernement, se sont montés, pour l'année, à \$505,731, et les recettes ont été de \$200,330, les messages du service des signaux et du service météorologique, ainsi que les bulletins des pêcheries, ayant été transmis gratuitement. Le tableau 47 donne les statistiques télégraphiques pour les années terminées le 30 juin, de 1900 à 1912, des compagnies possédant une charte. Ces statistiques ont été compilées d'après les renseignements fournis par chaque compagnie, au Bureau des recensements et statistiques. En 1912, les dix compagnies ayant envoyé leur rapport avaient un nombre total de bureaux de 3,122, et elles avaient expédié 10,009,479 messages. Elles possédaient 182,541 milles de fil télégraphiques, et 34,841 milles de lignes.

Le Tableau 48 donne le nom, la situation et le chiffre en milles marins des stations côtières de radio-télégraphie, ou télégraphie sans fil, et le Tableau 49 donne le nombre de messages et de mots transmis, et le coût de l'entretien des stations situées sur les côtes orientales et occidentales, de même que sur les grands lacs. Le nombre total des messages a été de 196,250, et celui des mots transmis, de 2,839,445. Le coût total de l'entretien de ces stations, sans compter celles des grands lacs, a été de \$101,436.

Voici une liste des navires à vapeur du gouvernement qui sont pourvus d'appareils de télégraphie sans fil. Le nombre de milles marins que peut desservir l'appareil télégraphique de chacun d'eux, est indiqué entre parenthèses. Dirigés par le Service Naval: H. M. C. S. Niobé (400), H. M. C. S. Rainbow (250). Dirigés par le ministère de la Marine et des Pêcheries: les navires à vapeur du gouvernement canadien Tudra (100), Minto (150), Stanley (150), Lady Laurier (150), Aberdeen (100), Druid (100), Earl Grey (200), Montcalm (150), Montmagny (200), et Lady Grey (100).

Les Tableaux de 50 à 53 donnent les statistiques du téléphone, au Canada. Ils démontrent que le nombre total des téléphones au Canada s'est accru de 302,759, en 1911, à 370,884 en 1912, et que le nombre de milles de fil a augmenté de 687,728 en 1911, à 889,572, en 1912. Les recettes totales des téléphones en 1912, se sont élevées à \$12,273,627; les frais totaux d'exploitation ont été de \$9,094,689, laissant comme bénéfice net \$3,178,938. En 1912, le nombre des employés de téléphone était de 12,783, et les salaires et gages payés s'élevaient à \$2,659,642.